

# Secrets de jardiniers

Visite de jardin : dans l'Hérault des fleurs en toute saison	p. 22
Les jardiniers témoignent	p. 28
De vous à nous	p. 34



Glycine du Japon à fleurs blanches (*Wisteria floribunda* 'Longissima Alba'), et glycine de Chine à fleurs mauves (*Wisteria sinensis*), au parc floral La Colline aux oiseaux, Caen, Calvados.



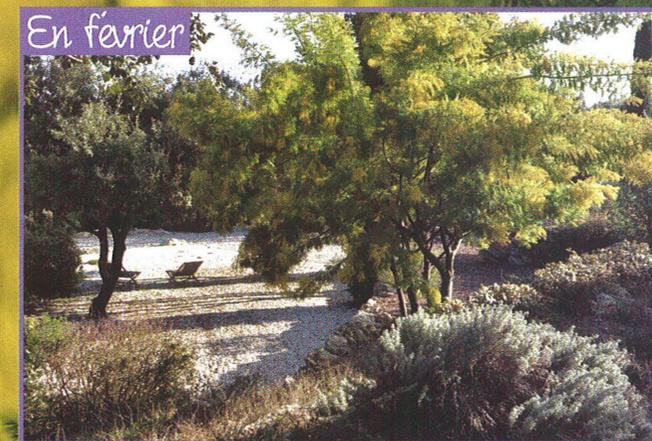
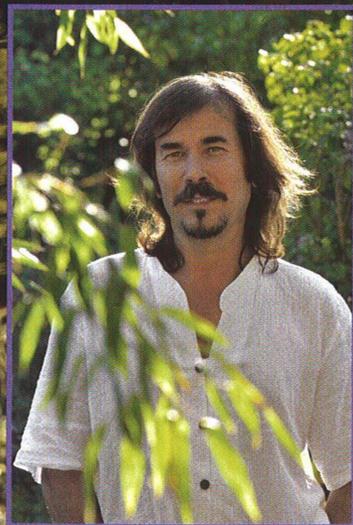
## À découvrir...

C'est en mars qu'il faut tailler la glycine pour encourager l'apparition de nombreuses grappes de fleurs en mai. Il vous faut un bon sécateur, voire des cisailles. On coupe les tiges de façon à laisser 30 cm de longueur portant quatre ou cinq bourgeons. Vous ferez une deuxième taille après la floraison, en été.



# Un jardin à tous les instants d'un long printemps

Parfumé toute l'année et économe en eau, ce jardin est l'œuvre du paysagiste Jean-Jacques Derboux qui impose son style dans sa région. Bienvenue dans le Languedoc-Roussillon !



**En février.** Les boutons du mimosa éclatent en mille pompons odorants : une torche de lumière dans les feuillages persistants des chênes verts et des armoises.

**En avril.** La glycine recouvre la pergola au seuil de la maison. Sous les fenêtres, elle embaume, avec les coronilles et le buddléia d'hiver qui émet ses derniers effluves.

**En juin.** Près du chêne, le champ de lavande accueille une nuée de papillons colorés.



« Les plantes adaptées à notre climat m'offrent assez de diversité pour créer des ambiances originales. »

Installé dans un village viticole à quelques kilomètres de Montpellier, le paysagiste Jean-Jacques Derboux\* n'a pas besoin de s'éloigner beaucoup pour exercer ses talents. À sa porte, les terres qui n'étaient hier que vignes, garrigues et pinèdes se couvrent de constructions nouvelles dont les terrains embroussaillés ou éventrés ne ressemblent pas d'emblée à un jardin rêvé. Mais l'on fait parfois des miracles...

Le jardin présenté ici était particulièrement bien loti sur le haut d'une colline plein sud avec la mer pour horizon. De plus, ses propriétaires ont eu la clairvoyance de consulter le paysagiste avant de démarrer la construction de leur maison. « C'est une démarche rare, et pourtant la seule qui permette de tirer le meilleur parti de ce qui existe », insiste Jean-Jacques Derboux qui a pu ainsi préserver les plus beaux exemplaires de chênes verts et d'oliviers : « Je n'avais plus qu'à les sculpter. Aux abords de la maison, j'ai dégagé les troncs pour donner de la transparence. À l'arrière, côté nord, j'ai conservé la forme naturelle du sous-bois, en me contentant d'éclaircir un peu les différents étages de végétation. »

### Le respect des traditions

Les pierres aussi ont pu être récupérées. Prélevées dans le trou des fondations de la maison, elles ont servi à la construction des murets et des enrochements, nécessaires au remodelage du terrain en terrasses. Constante du jardin méditerranéen, la culture en étages permet de domestiquer des pentes, même raides, en retenant l'eau et la terre. Ici comme ailleurs, le résultat est probant, à en juger par le développement rapide des mimosas, du buddléia, du camphrier et de toutes les essences plantées à la création du jardin.

### Sans eau, ni gazon

Livré à une famille dont les multiples occupations ne laissent que peu de temps pour un suivi régulier, ce jardin se débrouille souvent

seul, en vivant de ses ressources propres. Cela ne va pas sans certains renoncements : oublié le gazon qui de toute façon ne pousse jamais bien sur les terres sèches du Languedoc ; exit un certain exotisme qui fait croire au paradis tant qu'il y a de l'eau et pas de gel. Place à la vraie nature méditerranéenne, celle qui marque les saisons et n'a pas peur du froid. Cette végétation-là est majoritairement persistante et fleurit tôt, dès février chez certains arbres, comme l'amandier, ou certaines bulbeuses, comme le très prolifique iris d'Alger. Plus tard, en période estivale, vient le tour des

gauras, des verveines et des sauges, sans omettre les aromatiques qui, à l'instar des armoises ou des lavandes, ont des feuillages lumineux. Un enchaînement de floraisons vraiment bien pensé ! ■

\* Jean-Jacques Derboux présente 30 de ses réalisations dans l'ouvrage Créer un jardin sans arrosage, textes J.-J. Derboux, photos Béatrice Pichon-Clarisse. Éditions Ulmer, 26 €.



## DE JANVIER À JUIN



1. Le mimosa (*Acacia dealbata*) fleurit entre janvier et mars, selon les années. Arbre de terre acide, il supporte le calcaire de la région sur un porte-greffe adapté (*A. Retinodes*).

2. Le buddléia officinal (*Buddleia officinalis*) est idéal pour un terrain calcaire et sec ; son feuillage gris duveteux est persistant ; il fleurit et embaume dès l'hiver et jusqu'au mois de mai. Sa rusticité limitée demande une exposition ensoleillée et pas trop ventée.

3. Les iris botaniques, précoces et trapus, sont d'un bel effet au sommet des murets ou sur du gravier dans les rocailles. Sans souci !

4. Cette glycine (*Wisteria floribunda* 'Macrobotrys') développe début mai des grappes très longues (jusqu'à 1 m) et ne convient donc qu'à des supports élevés.

5. Au pied de *Buddleia officinalis*, de jeunes coronilles jaunes, en avril ; à l'arrière, un camphrier. Tous sont un peu sensibles au froid, mais résistants aux sécheresses estivales ; il faut tout de même les arroser les premières années.

6. La scille du Pérou est méditerranéenne ! Cette bulbeuse fleurit au printemps, disparaît durant l'été, puis le feuillage réapparaît

aux pluies d'automne. Elle se propage facilement.

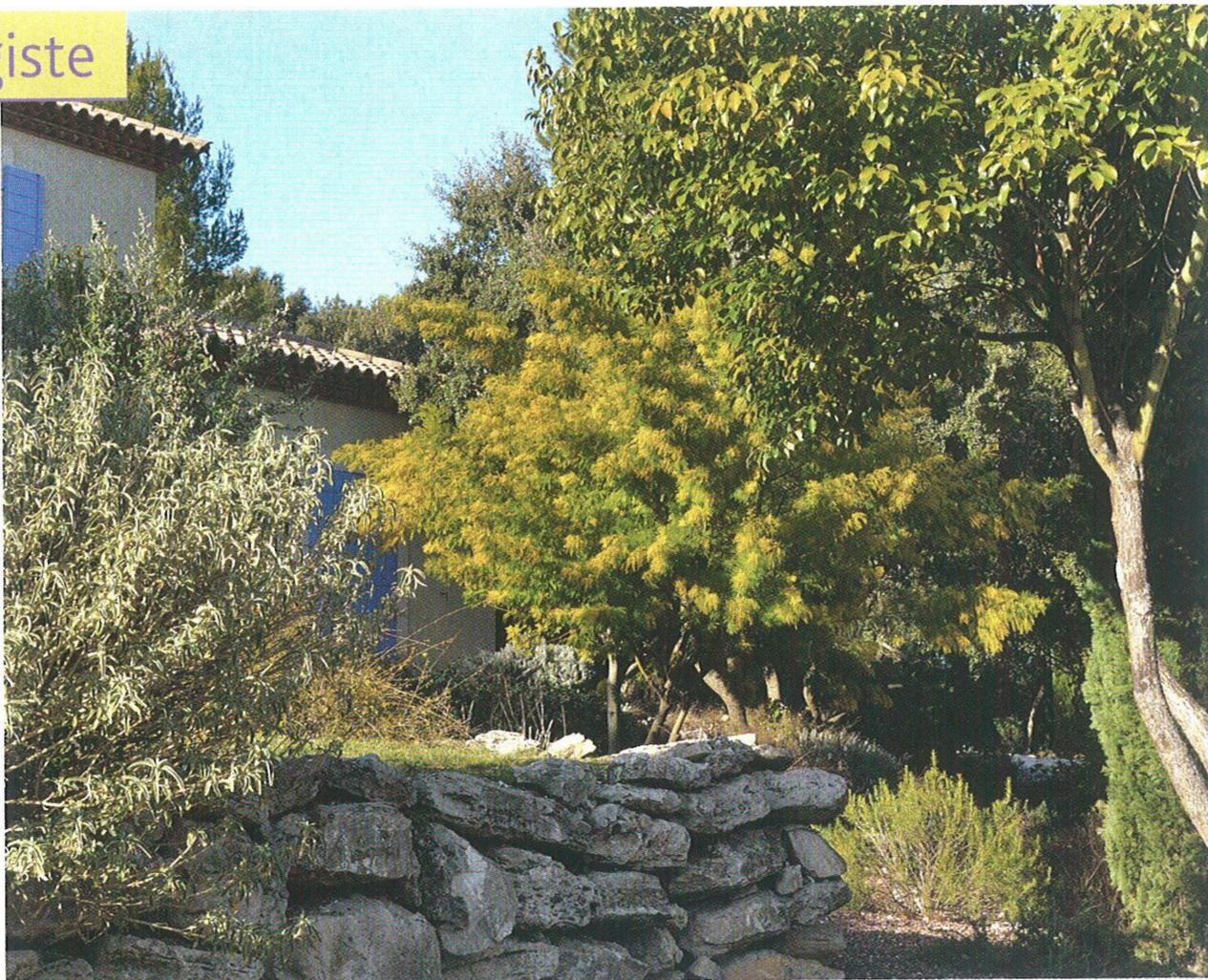
7. *Ceanothus* 'Trewithen Blue' aime être à l'abri contre un mur ensoleillé où il se palisse bien. Dans une terre drainante, peu importe qu'il soit au sec.

8. Le caprier (*Capparis spinosa* L.) cascade sur les murets. Entre ses magnifiques fleurs d'été et ses boutons qui ne sont autres que les câpres, il faut choisir !

## Les idées du paysagiste

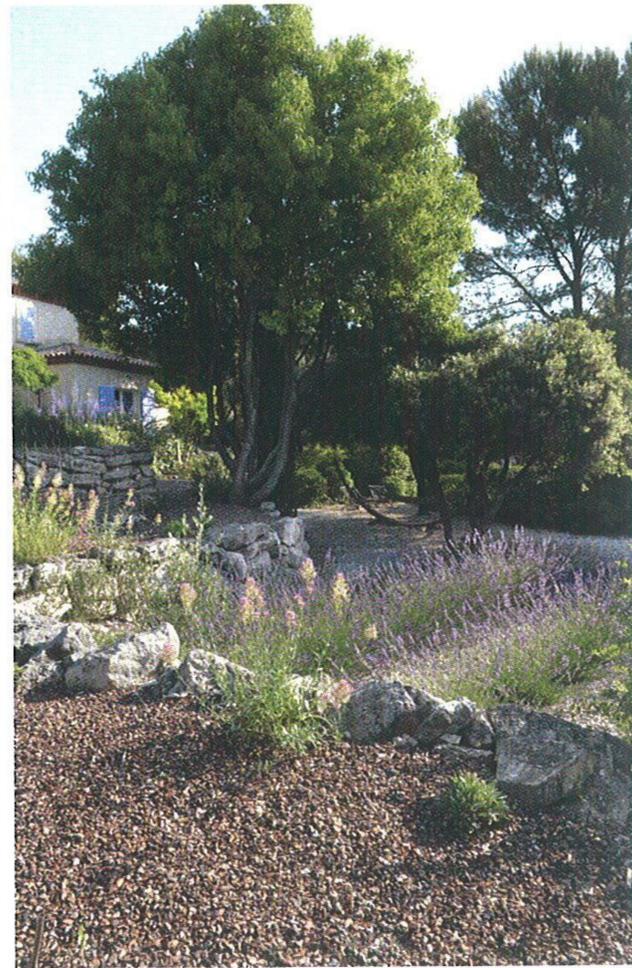
### La pierre, sèche... ou pas

Il y a plusieurs façons de créer un muret. La plus traditionnelle consiste à ajuster les pierres sans ciment, selon leur forme naturelle : les eaux s'écoulent librement et l'édifice se révèle très solide s'il est construit dans les règles, ce qui demande du temps et du savoir-faire. Aujourd'hui, on triche souvent en utilisant des ciments légers appliqués par l'arrière, ce qui nécessite un coffrage pour le montage et des drains pour l'écoulement des eaux.



### Le gravier, l'anti-sèche très déco

Au jardin méditerranéen, les couvre-sols restent en coussinets plus qu'ils ne s'étalent et la caillasse demeure très présente. Au lieu de la faire disparaître sous une profusion de plantes, il est plus astucieux de l'exploiter pour améliorer le décor et la pousse. Un paillis de gravier réduit sensiblement les déperditions d'eau et simplifie le désherbage même s'il ne le supprime pas (à moins de placer un film plastique sous les graviers). Et quel style ! Surtout avec les minéraux de couleur (porphyre, ardoise, lave), bien plus agréables que le blanc, trop éblouissant pour le sud.



#### Les repères

**Lieu :** à quelques kilomètres de Montpellier.

**Surface :** 5 000 m<sup>2</sup> dont 2 500 m<sup>2</sup> aménagés.

**Climat :** type méditerranéen. Doux en hiver (la mer est proche) avec des vents forts et fréquents qui peuvent être froids. Très chaud en été avec plusieurs mois de sécheresse. Pluies abondantes, parfois violentes en automne et, dans une moindre mesure, au printemps.

**Sol :** pauvre à forte dominante calcaire, avec des couches argileuses. Les chênes et les conifères présents avant l'aménagement ont ajouté de l'humus en surface. Des apports de terre extérieure

plus drainante ont été effectués à la création du jardin.

**Exposition :** en situation dominante, une exposition sud, abritée du soleil et du vent par un environnement boisé.

**Âge du jardin :** première tranche de travaux et plantations d'arbres en 1990 à la construction de la maison. Deuxième tranche en 2010 : des tailles qui avaient été négligées ont été reprises, certaines terrasses ont été replantées (le champ de lavande en particulier).

**Type de jardin :** jardin d'agrément habité toute l'année avec des espaces de loisirs (piscine, barbecue, terrasses aménagées).

**Entretien :** réduit. Taille de nettoyage en fin d'été et de formation en fin d'hiver. Arrosages copieux et espacés sur les jeunes plantations, arrosages occasionnels pour certains végétaux installés (bambous, *Vitex agnus-castus*...).

**Traitements naturels :** bactospéine contre les chenilles du pin et du chêne ; bouillie bordelaise contre les maladies des rosiers et des cyprès florentins.

**Contact paysagiste :** Jean-Jacques Derboux, Jardin Gecko, bureau d'études de jardins à thèmes. Route de Sainte-Croix, 34820 Assas. Tél. 04 67 59 61 40 et [Jardingecko.com](http://Jardingecko.com)